

KDE, trois lettres pour un univers

Julien Rosal

Pour qu'un système d'exploitation soit accessible au plus grand nombre, il lui faut une interface graphique. Nul doute que le mode console garde encore beaucoup d'adeptes grâce à sa puissance mais il demande une connaissance du monde de Linux assez poussée. C'est pour cela que de nombreux projets d'interface graphique ont vu le jour. Parmi toutes ces interfaces, il faut bien avouer que seules deux retiennent l'attention : GNOME (acronyme de GNU Network Object Model Environment) et KDE (acronyme de K Desktop Environment). Chacune d'elles possède ses avantages et ses inconvénients, Mandriva a choisi KDE par défaut (il est possible de choisir GNOME au moment de l'installation). Ce choix d'interface s'explique car c'est certainement le plus proche de l'environnement Windows et sa configuration est assez simple comme nous allons le voir.

Un peu d'histoire

Présentons rapidement KDE : c'est en 1996 que le projet KDE a été lancé par *Matthias Ettrich* (cf le manifeste de la création du projet : <http://www.kde.org/announcements/>

announcement.php). L'objectif, bien entendu, était d'offrir un environnement graphique aux utilisateurs des distributions Linux. Les choix qui ont été faits peuvent être contestables car KDE s'appuie sur la bibliothèque Qt (qui n'était pas libre à l'époque) et sur le langage de programmation C++, raison de l'émergence, en 1997, du concurrent GNOME. La première version de KDE (version 1.0) est sortie en 1998, aujourd'hui, nous utilisons la version 3.5.6. Le nom KDE est simplement l'acronyme de K Desktop Environment. La signification du K a donné lieu à bon nombre de discussions ; au début, il était associé au mot « kool » mais cela a très vite été abandonné. Le K pourrait être le début de Kommon (common) et par conséquent, KDE signifierait Kommon Desktop Environment. Ce serait un clin d'œil à CDE (Common Desktop Environment), qui était un environnement graphique à succès sur les systèmes Unix dans les années 90.

Le Bureau

C'est la partie la plus visible de KDE, ce que vous voyez au démarrage du système. Vous ne devriez pas être dépaysé en raison de sa ressemblance à Windows, c'est-à-dire un écran avec plusieurs icônes, une barre des tâches contenant plusieurs boutons et l'heure. Jusque là, KDE est plutôt agréable car la plupart des choses dont vous aurez besoin sont disponibles d'un seul clic.

Détaillons un peu ce bureau et ses possibilités ; d'abord les icônes qui, par défaut, sont au nombre de cinq :

- Dossier personnel : c'est un raccourci vers votre home directory, ou plus simplement, c'est l'équivalent du « *mes documents* » de Windows. Grâce à cette icône, vous accédez à votre espace personnel ainsi qu'aux fichiers de configuration qui vous concernent,
- Corbeille : le nom parle de lui-même, tout ce que vous effacerez se retrou-

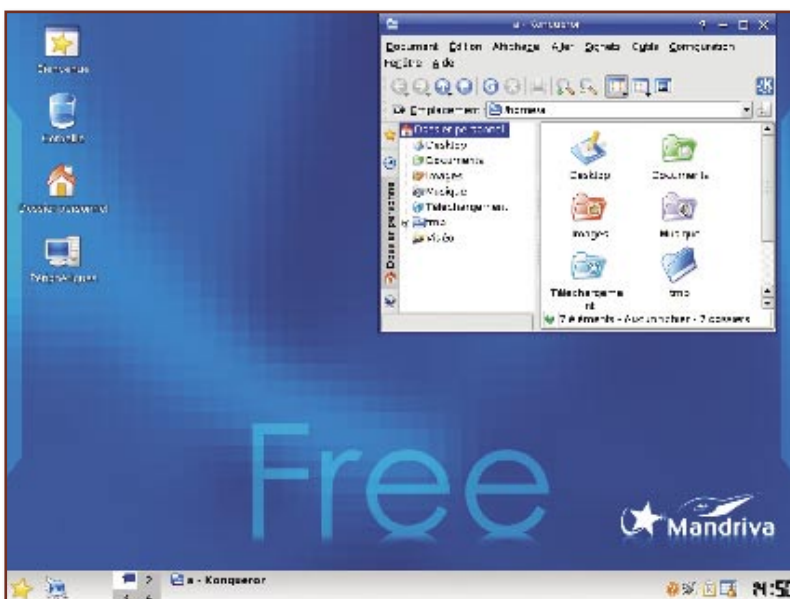


Figure 1. Le bureau KDE



vera dans la corbeille, c'est par conséquent une sécurité contre tout geste malheureux. Par exemple, après avoir effacé par erreur un fichier ou un répertoire, allez dans la corbeille, cliquez avec le bouton droit sur ce fichier, et choisissez « restaurer » dans le menu qui s'affiche. Votre maladresse est réparée,

- **Subscribe et Buy it** : il ne s'agit pas d'icônes d'une importance capitale, vous vous inscrivez au club Mandriva avec la première et vous achetez des produits Mandriva via la seconde. Ceci peut être intéressant pour certaines fonctionnalités mais n'est pas essentiel pour une utilisation courante de Mandriva,
- **Bienvenue** : c'est une sorte de présentation de Mandriva, nous vous conseillons vivement de l'ouvrir non pas pour tout lire mais surtout pour décocher la case *Afficher lors du démarrage*. Si vous ne le faites pas, à chaque démarrage cet écran de présentation s'affichera, ce qui risque de vous agacer,
- **Périphérique** : c'est l'équivalent de poste de travail sous Windows. Grâce à lui, vous accédez à tous vos périphériques : CD-ROM, disquette, disque dur et même les clés USB.

Depuis le bureau, vous réalisez également un certain nombre d'actions : un clic droit de souris affiche un menu contextuel vous permettant d'accomplir plusieurs actions : créer un fichier, réorganiser les icônes, configurer votre bureau... et même quitter votre session, ou la verrouiller, ce qui est particulièrement utile lorsque vous quittez votre poste de travail tout en étant assuré que personne ne touchera à votre ordinateur.

Éventuellement, la première chose à faire et qui vous plaira très certainement est de remplacer le fond d'écran par un papier peint plus à votre convenance. Sur le bureau, cliquez avec le bouton droit et sélectionnez *Configurer le bureau*. Vous sont alors proposés plusieurs outils

destinés à configurer votre bureau. Le premier de ces outils est le *Fond d'écran* grâce auquel vous modifiez le papier peint : changez l'image par le menu déroulant nommé *image* et sélectionnez un papier peint (wallpaper) à votre goût. Si rien ne vous plaît, cliquez sur la petite icône en forme de dossier près du menu déroulant pour aller chercher une image précise sur votre disque dur.

Remarquez dans ce menu la possibilité qui vous est offerte de personnaliser chacun de vos bureaux virtuels : dans le menu déroulant *Configuration pour le bureau*, sélectionnez l'intitulé du bureau à modifier, puis changez ensuite son papier peint avant de valider. Et voilà, vous venez de réaliser votre premier paramétrage personnalisé.

Pour modifier votre écran de veille, cliquez sur le bouton *Écran de veille* dans la fenêtre de paramétrage du bureau pour choisir parmi plusieurs écrans de veille ou screensaver. Un paramétrage original consiste à placer le paramètre sur *Aléatoire*, pour que l'écran de veille soit différent à chaque fois qu'il se lance, ceci donnera un caractère moins monotone à ces effets visuels.

Le bouton *Affichage* vous permet de régler la résolution de votre écran, soit la taille de votre bureau. Cela dépend beaucoup de votre écran mais également de vos habitudes, regardez la notice de votre écran pour savoir ce qui est préconisé, sinon testez par vous-même. Quand vous avez fait une modification, cliquez sur *Appliquer*.

KDE testera votre paramétrage en vous demandant si votre nouveau paramètre vous convient, si ce n'est pas le cas, cliquez sur *Non* pour revenir au paramétrage précédent.

Voilà, vous savez tout du bureau KDE. Reconnaissez qu'il n'y avait rien de bien difficile, et c'est justement là la force de KDE : il n'y a jamais rien de difficile, tout est à portée de main, tout est axé sur la convivialité et l'intuitivité des utilisateurs.

La barre des tâches – le tableau de bord

En bas du bureau, la barre des tâches se divise en plusieurs parties : un bouton principal, des boutons d'accès rapide à certaines applications, un rectangle divisé en quatre, une grande barre, encore des icônes et enfin l'horloge. Le premier bouton symbolisé par une étoile et par le mot « Mandriva » correspond au bouton du menu *Démarrer* de Windows.

Grâce à lui, vous accédez à toutes les fonctionnalités du système. Il faut bien entendu savoir où cliquer mais au moins vous savez où chercher. Ce menu *Démarrer* est divisé en plusieurs sous-chapitres qui devraient vous aiguiller :

- **Bureautique** : cette partie concerne tout ce qui a trait au traitement de texte et aux applications « de travail »,
- **Internet** : ici c'est le royaume du web et de la communication, les navigateurs et les messenger y sont les rois incontestés,

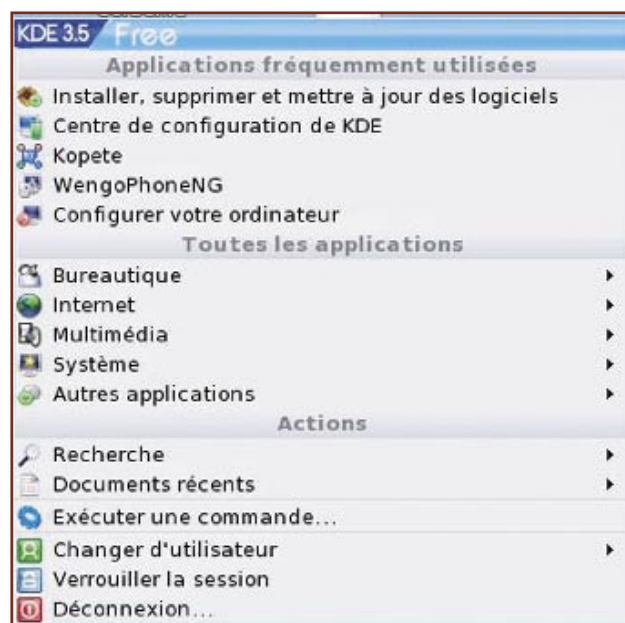


Figure 2. Le menu « Mandriva » de la barre des tâches

- Multimédia : son, vidéo et image, voici le tryptique qui compose ce menu,
- Système : attention, cette partie contient tous les outils de configuration et de paramétrage, à n'utiliser qu'avec modération surtout les débutants,
- Autres applications : tout ce qui est inclassable ou transversal se trouve ici.

C'est également d'ici que vous vous déconnectez ou que vous arrêtez votre ordinateur. Toutes les applications récemment utilisées sont regroupées en haut de ce menu.

Ensuite, près du menu de démarrage, il y a quatre boutons d'accès rapide correspondant aux fonctionnalités les plus couramment utilisées, à savoir :

- Afficher le bureau : icône qui permet à tout moment de réduire toutes les fenêtres pour afficher le bureau,
- Mozilla Firefox : il s'agit bien entendu du célèbre navigateur web,
- Logiciel de messagerie électronique : c'est un raccourci vers Kmail qui vous permettra de configurer votre messagerie afin de récupérer et d'envoyer vos mails,
- Suite bureautique : cela vous permet d'accéder à OpenOffice et ainsi d'avoir à portée de main un tableur, un traitement de texte et un créateur de diaporama.

Vous pouvez ajouter ici autant de raccourcis que vous le désirez en cliquant simplement avec le bouton droit sur cette zone pour ainsi afficher un menu dans lequel vous choisissez *Menu du tableau de bord* -> *Ajouter une application au tableau de bord*. Vous accédez alors à toutes les applications référencées dans le menu de démarrage. Si ce n'est pas suffisant, vous pourrez ajouter une application non KDE en tapant directement la commande à exécuter.

Après cette zone de raccourcis, se trouve un rectangle divisé en

quatre parties numérotées. Ceci est une petite différence par rapport à Windows, il s'agit de bureaux virtuels : chaque numéro correspond à un bureau totalement nouveau ; ainsi, vous ouvrez votre messagerie sur le bureau numéro deux, surfez sur le web sur le bureau numéro trois et quand votre patron arrive, cliquez sur le bureau numéro un et montrez-lui seulement un traitement de texte.

Ces bureaux virtuels ont l'avantage de vous procurer la possibilité d'organiser votre travail à votre manière. Vous ajoutez ou enlevez des bureaux d'un clic droit sur la zone des bureaux virtuels pour sélectionner *Configurer les bureaux virtuels*, la suite est très intuitive.

Le reste du tableau de bord est beaucoup plus anecdotique car il y a la barre dans laquelle iront se positionner les applications ouvertes (comme Windows), puis il y a une série d'icônes plus ou moins importantes relatives à l'état du réseau, votre agenda, un outil pour rechercher des fichiers sur votre PC... Et bien entendu, il y a l'horloge que vous personnalisez en cliquant avec le bouton droit et en choisissant *Configurer l'horloge* mais cela ne présente aucune particularité et n'apporte pas grand chose à votre tableau de bord.

Si vous venez d'un système Windows, vous n'êtes donc pas trop perturbé par le changement : beau-

coup de ressemblances et un fonctionnement assez intuitif, mais KDE n'est pas un « clone » de Windows, il a beaucoup d'atouts et quantité de surprises devraient vous satisfaire.

Konqueror

C'est certainement le meilleur outil du projet KDE car il est multitâche, un véritable couteau suisse, tout en étant performant dans tout ce qu'il fait. Konqueror est l'explorateur de fichiers de KDE, grâce à lui vous réaliserez toutes sortes de fonctions de base (copier, couper, coller...).

Passons à la pratique, en commençant simplement : cliquez sur *Dossiers personnels*, sans que vous le sachiez c'est Konqueror qui s'ouvre. L'interface est assez simple, à gauche une série d'onglets qui vous permet d'atteindre un grand nombre d'applications, puis une vue arborescente grâce à laquelle vous vous déplacez dans les répertoires de votre système. À droite, vous visualisez le contenu du répertoire. En haut, une barre d'adresse vous situe dans l'arborescence, il y a également plusieurs raccourcis vers des sites web (favoris ou bookmarks), une barre d'outils avec plusieurs boutons pour revenir en arrière ou remonter dans l'arborescence, mais également pour effectuer les actions basiques (impression, zoom...). Enfin, il y a la barre des menus qui vous donne

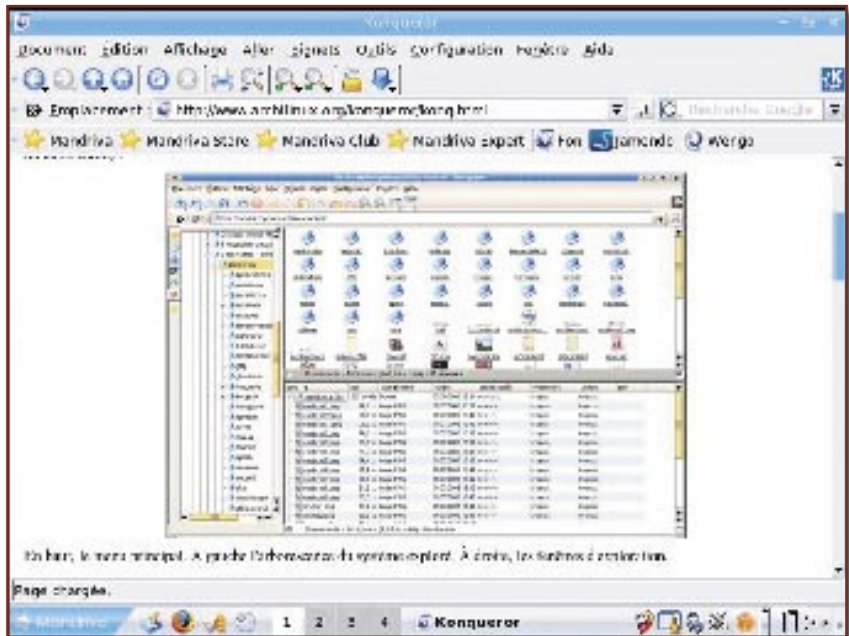


Figure 3. Konqueror, le navigateur web de KDE



accès à l'ensemble des possibilités de Konqueror.

Les commandes classiques gardent les mêmes raccourcis que sous Windows : copier ([Ctrl]+[C]), coller ([Ctrl]+[V]), couper ([Ctrl]+[X]), mettre dans la corbeille ([Suppr]) ou supprimer définitivement ([Maj]+[Suppr]) sont présents. N'oubliez pas que par défaut, les fichiers cachés ne sont pas affichés sauf si vous cliquez dans le menu *Affichage* et cochez *Afficher les fichiers cachés*. Cependant, la plupart des fichiers cachés sont des fichiers de configuration qu'il ne vaut mieux pas modifier ni effacer sans connaissance suffisante.

Konqueror est bien plus qu'un explorateur de fichiers, pour preuve, tapez dans la barre d'adresse : <http://www.google.fr>. Bien entendu, c'est une page web qui s'ouvre ; vous l'aurez compris, Konqueror est également un navigateur web. Ce n'est pas une option anecdotique car c'est un des rares navigateurs à avoir réussi le passage du test Acid2 (<http://www.webstandards.org/action/acid2/guide/>) qui permet de contrôler le respect des normes standard du web. Konqueror est meilleur que Internet Explorer 7 et même que Firefox.

Si vous l'utilisez comme navigateur web, masquez le panneau de gauche en pressant simplement la touche [F9].

La navigation par onglets fait également partie de Konqueror tant dans une navigation Internet que dans une navigation arborescente. Tout n'est que question d'organisation et de disponibilité et il semblerait que Konqueror soit un outil qui ait intégré ces valeurs, car outre ses possibilités, il a su rester un logiciel simple et abordable.

Toujours dans le multitâche, Konqueror permet également de faire du ftp ou du ssh : tapez la commande dans la barre d'adresse (<ftp://...> ou <sftp://...>). Ce produit véritablement flexible devrait convenir à la plupart des utilisateurs qui ne connaissent pas le monde Linux et par conséquent, ne sont pas très au fait des logiciels disponibles.

Un autre avantage de Konqueror est qu'il s'interface avec bon nombre de produits KDE tels que Amarok (lecteur audio), Kaffeine (lecteur multimédia audio et vidéo) ou KquickShow (visionneuse de photos et d'images diverses). Mais outre les produits KDE, il existe sur le net bon nombre de plugins capables de se greffer sur Konqueror afin de le rendre encore plus puissant ; sachez cependant qu'en l'absence de label KDE, des difficultés sont envisageables. Cette puissance en fait une application incontournable pour KDE ; la maîtrise de cette application vous acclimatera très facilement à KDE.

Les applications bureautiques de KDE

KDE est une formidable machine à créer des applications très performantes, tous les domaines sont touchés dont le plus important est certainement la bureautique. KDE préfixe le plus souvent les logiciels de la lettre K, ce n'est pas systématique mais est tout de même assez généralisé. Voici un tour d'horizon des applications bureautiques que vous rencontrerez (ou aurez besoin) sur votre nouveau système :

- Kpdf : ce nom est plus que parlant, il s'agit d'une visionneuse PDF comparable à Adobe Reader mais en beaucoup plus léger. Kpdf est basé sur une autre visionneuse libre Xpdf auxquelles certaines fonctionnalités et certaines corrections ont été apportées,
- Korganizer : une application qui regroupe toutes les fonctions d'un agenda personnel : gestion d'événements et de tâches (possibilité de créer et d'assigner des catégories aux événements et aux tâches), importation de calendrier, synchronisation avec un Palm...,
- Kalarm : ce logiciel vous permet de programmer une alarme qui affichera des messages, jouera de la musique ou exécutera une commande comme l'envoi de mails par exemple,
- Kaddressbook : encore une fois le nom est très parlant, il s'agit d'un carnet d'adresses grâce auquel vous gérez vos contacts. Ce carnet d'adresses est assez performant car il permet l'intégration d'un annuaire LDAP ou le paramétrage par rapport à une base de données SQL. Cette application est comparable à Microsoft Outlook et présente bon nombre de similitudes. À noter que tous vos contacts seront enregistrés dans le format vCard et seront donc très facilement exportables vers un autre système,

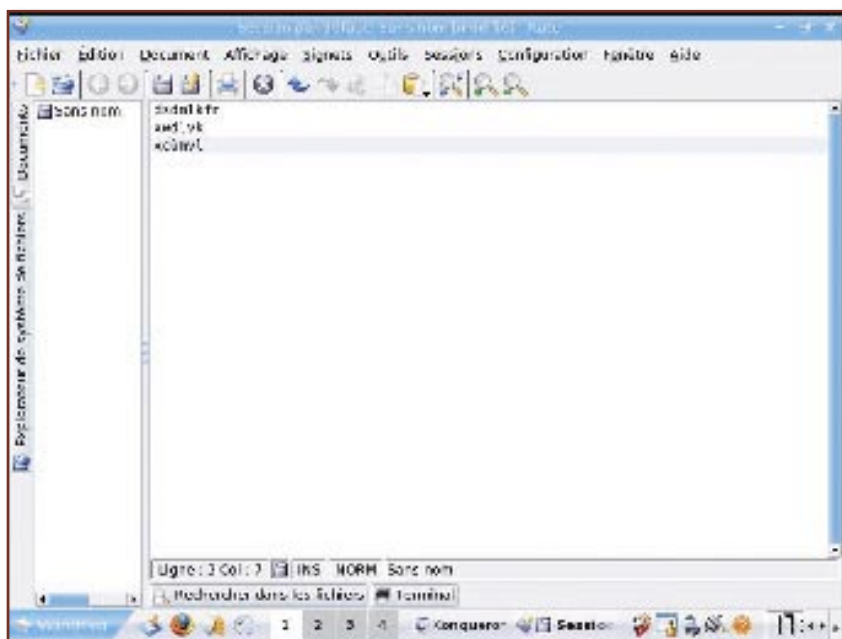


Figure 4. Kate, l'éditeur de texte

- Kcalc : une calculatrice très pratique pour des calculs simples. Pour information, en appuyant sur la touche [Ctrl], vous accédez à d'autres fonctionnalités de calcul. Si cela ne vous suffit pas, allez dans le menu configuration et activez les différents modules de calcul,
- Knotes : une petite application qui permet de gérer le bureau comme un tableau sur lequel seraient collés des post-it. Cela sert notamment à prendre des notes et à les mettre bien en évidence sur le système,
- Kate : sous ce charmant nom se cache un redoutable éditeur de texte comparable à Notepad++ ou à Ultraedit. Les avantages de cet éditeur de texte sont notamment la coloration syntaxique, l'ouverture simultanée de plusieurs fichiers. À noter qu'un autre éditeur de texte simplifié existe également, il s'agit de Kwrite (développé par la même équipe que Kate).

Ces quelques logiciels ne sont peut être pas ceux que vous utiliserez le plus couramment mais il est important que vous connaissiez leur existence afin de connaître les possibilités que vous offre KDE. Le projet KDE est un véritable patchwork de petites applications capables de répondre à la plupart de vos attentes. Ainsi, grâce à KDE vous êtes totalement autonome et vous n'êtes pas obligé de télécharger d'autre logiciel.

KDE et les média

Il est un domaine où KDE produit des applications de qualité reconnues par tout le monde libre, il s'agit du domaine du multimédia. Son, Vidéo ou Image, rien ne semble faire peur au projet KDE et cela pour le plus grand bonheur des utilisateurs.

Amarok est certainement le logiciel le plus emblématique de KDE, c'est un lecteur audio, libre, capable de lire de nombreux formats. Le nom Amarok vient d'un album du chanteur *Mike Oldfield* et signifie *loup*

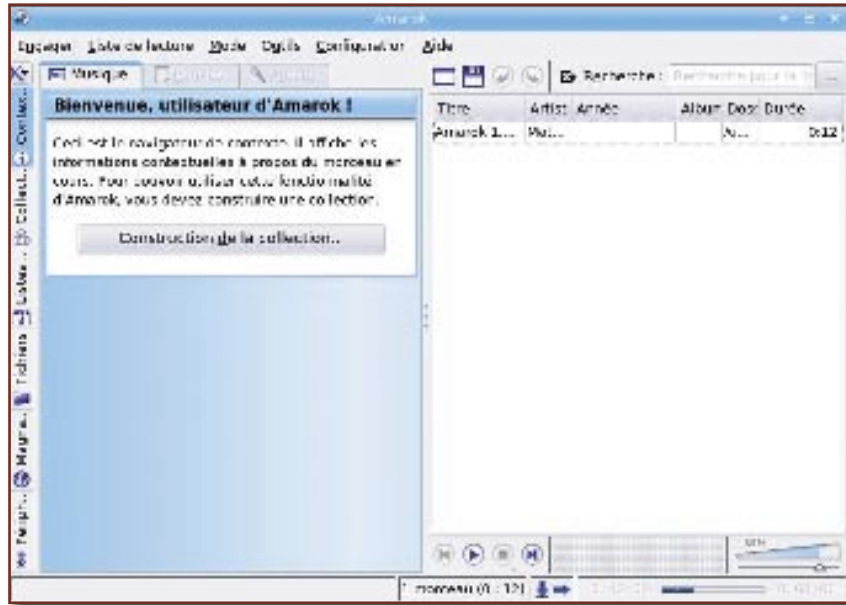


Figure 5. Amarok, le lecteur multimédia surpuissant

dans la langue des inuits. Petite particularité, le K (de KDE) se trouve à la fin et non au début du mot, ce qui est peu courant.

Les fonctionnalités d'Amarok sont nombreuses, à savoir :

- gestion des playlists (listes de lecture),
- lecture de CD,
- récupération des paroles des chansons,
- récupération des couvertures d'albums sur le site Amazon,
- gestion des iPod,
- interaction avec bon nombre de logiciels : K3b (logiciel de gravure), Konqueror...

La fonctionnalité la plus intéressante est certainement sa compatibilité avec *Last.fm* : une web radio qui propose des statistiques sur la liste des musiques que les utilisateurs écoutent.

Après l'audio, la vidéo : Mandriva et KDE mettent à votre disposition KMPlayer, un lecteur vidéo très simple qui lit les formats mkv, avi, mp4, ogm, mov, mpeg, flv et Google Video. Son interface est très intuitive et ne demande pas de connaissance particulière. Vous devriez vous en sortir très facilement. Petite astuce toutefois, pour passer votre vidéo en plein écran, appuyez simplement sur la touche [F] (F comme Full Screen).

Kmplayer n'est peut être pas le lecteur vidéo le plus puissant et le

plus complet mais il possède toutes les fonctionnalités de base et devrait convenir à un usage courant. Si vous n'êtes pas convaincu par ce logiciel, je vous conseille d'essayer Kaffeine avec lequel vous visionnerez également des DVD et naviguerez dans les menus.

Mandriva propose, dans la liste de ses packages, VLC (aussi disponible sur Windows) qui, peut-être, vous dépayserait moins. À vous de faire votre choix, je ne m'attarde pas sur VLC car ce n'est pas un composant du projet KDE.

En parlant de DVD, il est parfois intéressant de réaliser des copies sur son disque dur et de les transformer en DivX (si si, certains le font !). KDE est encore là avec un logiciel très agréable qui fera au moins la moitié du travail : K9copy, un équivalent Linux de DVDSHrink. S'il ne vous convient pas, vous pouvez toujours utiliser MandDVD. Vous enregistrerez votre travail au format ISO, ce qui facilitera la gravure.

Audio, Vidéo, il ne restait plus qu'une chose pour compléter totalement cette présentation : la photo et l'image. Là encore, le projet KDE nous livre quelques-uns de ses logiciels. D'abord ShowFoto, cette application sert de visionneuse mais ne réalise que des opérations très simples sur les images : rotation, recadrage, agrandissement... S'il fallait le comparer à un logiciel Windows, nous



pourrions citer XnView ou PhotoEditor. Il entre dans la catégorie des logiciels qui permettent de réaliser les opérations de base, qui sont très simples à utiliser, intuitifs et surtout très légers. C'est certainement ShowFoto que vous utiliserez le plus souvent.

Si vous voulez quelque chose de plus sérieux, de plus costaud, Mandriva a également pensé à vous mais cette fois, la distribution a délaissé quelque peu le projet KDE et s'est tourné vers des outils de GNOME : Gimp est un équivalent libre de Adobe Photoshop mais qui a une philosophie de fonctionnement très différente. Mais revenons sur KDE car lui aussi a un outil qui pourrait s'approcher de Gimp : il s'agit de Krita (<http://www.koffice.org/krita/>). Cette application n'est pas intégrée à Mandriva mais il peut être intéressant de la télécharger et de l'installer si vous en avez vraiment besoin, sinon Gimp devrait combler ce manque.

Toujours dans la gestion de l'image, il y a une application qui est plus à classer dans les utilitaires que dans la retouche photo, il s'agit de Ksnapshot. Ce dernier sert à faire des impressions d'écran, beaucoup de petites options sont très utiles et permettent de délimiter de plusieurs manières la zone à « photographier » : fenêtre active, totalité de l'écran, zone à sélectionner à la souris...

En terme de photo, les applications KDE ne manquent pas, citons pour finir : DigiKam (gestion de photo numérique), KolourPaint (équivalent à PaintBrush), Kuickshow (visionneuse d'images)...

Vous constatez l'existence d'un certain rapport entre le multimédia et le projet KDE, ce qui s'explique très facilement : KDE a pour objectif d'être une interface conviviale qui doit répondre aux attentes de tous les utilisateurs (novices et experts) et la composante multimédia est très importante chez les utilisateurs.

Le centre de configuration

Tout ce qui est configuration n'est pas vraiment accessible et, même si Mandriva a beaucoup d'outils qui simplifient les paramétrages de votre ordinateur, le projet KDE met à votre

disposition un outil très pratique : le centre de configuration. Pour l'utiliser, allez dans le menu *Démarrer* et cliquez sur *Système* -> *Centre de configuration de KDE*.

Une fenêtre s'ouvre contenant plusieurs options réparties en grands chapitres. Si vous ne savez pas où intervenir, lancez une recherche par mot clé. Par exemple, pour intervenir sur l'affichage, tapez le mot *Affichage* dans la zone de saisie et le centre de configuration vous retournera trois résultats : affichage, gestionnaire d'affichage et mode d'affichage.

Ce centre de configuration met à votre disposition les options courantes qui vous seront nécessaires. Rien n'est vraiment vital, vous ne risquez pas de « casser » quelque chose. Dans le pire des cas, vous retournerez dans le *Centre de Configuration* pour annuler vos modifications. Nous vous conseillons de vous familiariser avec cet outil, vous gagnerez beaucoup de temps si vous le maîtrisez.

Comme tous les outils KDE, il est très intuitif et par conséquent, il ne demande pas de connaissance particulière, juste un peu de réflexion et de logique pour ne pas appliquer des configurations farfelues. Nous vous conseillons également de ne faire qu'un seul paramétrage à la fois et de vérifier que vous obtenez effectivement ce que vous voulez. Si vous modifiez plusieurs paramètres en même temps, en cas de problème,

vous ne saurez pas sur quelle modification revenir.

KDE for ever...

Voilà, vous savez tout sur KDE, ou presque tout, en tout cas suffisamment pour vos premiers pas sous Mandriva. Maintenant, si vous vous allez plus loin, vous pouvez toujours vous tenir régulièrement informé de l'évolution du projet KDE sur le site officiel : <http://www.kde.org/> ou également sur l'excellent site français <http://fr.kde.org/>. D'ailleurs, KDE version 4 devrait très prochainement voir le jour.

Nous n'avons pas vu toutes les applications KDE, mais citer et décrire tous les logiciels prendrait trop de temps et serait inutile. Ont été notamment oubliés tous les jeux que le projet KDE met à votre disposition : Katonic, Kmines, Kpoker, Kolf, Kasteroids, KspacDuel... Bref, une avalanche de jeux commençant par « K ».

Ceci étant, sachez qu'il existe plusieurs environnements graphiques de qualité que nous vous invitons à découvrir ; nous ne citerons que deux exemples : GNOME et XFCE. Deux concurrents qui ont aussi des produits de qualité. D'ailleurs, la plupart des utilisateurs qui utilisent Linux ont généralement installé les meilleurs composants de KDE, de GNOME et de XFCE, car tous ces environnements graphiques ont l'avantage d'être compatibles entre eux, il suffit d'installer les bonnes bibliothèques. ■



Figure 6. Le centre de configuration, un outil indispensable